

paraître les douleurs si elles existent (la gastralgie et l'entéralgie), et enfin dissipe les flâtuosités qui constituent un des principaux inconvénients de ces dyspepsies.

Dans la thérapeutique, si pauvre, des altérations rénales et de l'albuminurie, l'usage des sels de strontium et particulièrement du bromure est un auxiliaire puissant. Par l'administration de ce médicament on diminue notablement les proportions d'albumine, souvent même elles arrivent à disparaître; la dyspepsie, la céphalalgie, qui indiquent un commencement d'intoxication urémique, s'atténuent, les œdèmes cessent de se produire.

Enfin, le bromure de strontium est particulièrement indiqué chez les individus atteints d'affection du cœur, chaque fois que l'hérédithisme de l'organe, les palpitations, les crises d'étouffements nécessitent l'emploi d'un sédatif.

Les justes méfiances de praticien, si grandes à l'égard de la pureté du bromure de potassium, se sont montrées plus ombrageuses encore, et avec raison, à l'égard de la pureté des sels de strontium, toujours si difficiles à isoler des sels de baryte dont la toxicité est à redouter. On a en effet signalé des accidents à la suite d'indigestion de sels de strontium; mais le médicament employé avait-il été soumis au procédé d'analyse signalé par M. Dujardin-Beaumetz, et qui eût peut-être amené la découverte d'une certaine proportion de baryte?

De ces faits découle une double conclusion:

La première affirme une fois de plus l'efficacité et la supériorité du bromure de potassium, lorsqu'il est bien préparé, dans le traitement des maladies nerveuses, supériorité qu'un passé expérimental de près de trente ans a déjà démontrées.

Une seconde conclusion s'impose d'une manière non moins évidente, qui propose à la thérapeutique le bromure de strontium, comme un succédané du bromure de potassium, dans le cas où l'estomac du malade tolère mal le bromure de potassium donné pendant longtemps. — (*Gaz. des Hôp.*)

Traitement de l'anorexie chez les enfants.

d'après M. le Dr H. BEER (de Vienne).

Le médecin se trouve souvent consulté par les mères au sujet du manque d'appétit des enfants. Bien que l'anorexie ne soit qu'un symptôme, c'est souvent un trouble assez marqué au milieu d'autres effacés, pour qu'elle semble en quelque sorte constituer toute la maladie.

Laisant de côté l'anorexie prodromique ou symptomatique des affections aiguës on peut dire que parmi les affections apyrétiques qui s'accompagnent d'innapétence, les plus fréquentes sont l'anémie, le catarrhe chronique de l'estomac et l'helminthiase.

L'anémie apparaît chez les enfants de 7 à 12 ans. Elle se reconnaît à la pâleur du teint, à la céphalée, à la constipation et s'accompagne d'anorexie.

Le catarrhe chronique de l'estomac qui précède souvent ou parfois suit l'anémie est également caractérisé par l'innapétence. Il en est de même de l'helminthiase.

Le médecin doit s'efforcer de reconnaître la cause de l'anorexie, car le traitement est purement causal.

Contre l'anémie les préparations ferrugineuses, les bains chauds, l'acide chlorhydrique, le repos; contre le catarrhe chronique la diète, les enveloppements chauds sur l'estomac; contre les vers, les anthelminthiques habituels: tels sont les principes du traitement.

Le traitement symptomatique ne doit cependant pas être négligé. Les amers, le tannate d'orexine donnent de bons résultats.

Mais il est des points essentiels sur lesquels on a peu coutume d'insister et qui cependant méritent d'être pris en considération.

Le premier est que la faim survient généralement à contre-temps. Par exemple si l'heure du repas est fixée à midi il arrive

souvent que l'enfant a faim vers 10 h. 1/2 ou 11 heures. En effet le premier repas du matin, léger, prépare à un nouveau repas.

Si l'enfant demande à manger au moment où il a faim, la mère lui donne quelque chose pour calmer cette sensation. Il en résulte qu'à l'heure du repas l'enfant n'a plus d'appétit. Il convient en pareil cas d'obéir au besoin éprouvé par l'enfant, mais au lieu de lui donner de quoi patienter et tromper sa faim, il faut lui faire prendre un repas complet et ne plus exiger de lui qu'il mange au repas suivant.

Le second point est qu'en général la mère parle du manque d'appétit de l'enfant devant celui-ci, au médecin et à ses connaissances. L'enfant prend ainsi l'habitude de s'observer, il se pénètre de l'importance de manger aux heures du repas, résiste au besoin de manger quand il se fait sentir, et surtout s'il est nerveux, s'en irrite. On retombe ainsi dans un cercle vicieux. L'enfant s'irrite parcequ'il ne mange pas et ne mange pas parce qu'il s'irrite. Il en résulte qu'il faut éviter de parler de son appétit devant l'enfant.

En tenant compte de ces deux remarques c'est-à-dire donner à manger à l'enfant lorsqu'il a faim, ne jamais parler de son appétit devant l'enfant, on arrive souvent sans l'aide d'aucuns médicaments à de très bons résultats.

(*Klin. ther. Woch. — Gaz. hebd. de méd et de chir.*)

Nouveau traitement de l'arteriosclérose.

d'après M. le Dr KOWALEWSKI

M. le Dr Kowalewski a attiré l'attention sur un nouveau traitement de l'arteriosclérose préconisé par Rumpf.

L'arteriosclérose étant caractérisée par ce fait que des sels calcaires viennent se déposer sur les parois artérielles affaiblies, les conditions de guérison de la maladie sont:

1° Diminuer la quantité de sels calcaires introduits avec les aliments dans l'organisme;

2° Décalcifier les artères et éliminer les sels de l'organisme.

On arrive à remplir le premier desideratum en prescrivant un régime approprié.

Contrairement à ce que l'on préconise habituellement, le Dr Rumpf condamne l'emploi du lait. Le sel est très riche en sels calcaires, aussi convient-il de le proscrire complètement. Voici le régime qu'il propose: 250 grammes de viande, 100 grammes de pommes de terre, 100 grammes de pain, 100 grammes de fruits, 100 grammes de poisson. On peut y ajouter un peu de beurre et de sucre.

Les fruits peuvent de même être remplacés par les légumes. Un menu composé suivant ces principes contient 10 fois moins de sels calcaires que le régime lacté, ce qui le rend plus propre à l'hygiène des artérioscléreux.

Indépendamment du lait, il faut interdire aux artérioscléreux le fromage, les œufs, les radis, le riz, les épinards. Comme boisson, prendre de l'eau pure distillée ou bouillie.

Quand au traitement médicamenteux, il est quelques substances, telles que le colomel, le sublimé, l'iodure de mercure qui augmentent l'élimination des sels calcaires.

L'acétate de potasse, l'acide oxalique, l'acide lactique ont le même effet. Rumpf conseille d'administrer la potion suivante:

Carbonate de soude..... 10 gr. (2½ drachmes).

Acide lactique pour saturer

Eau..... 200 gr. (6 onces.)

D'après lui, l'emploi de cette potion et du régime ci-dessus indiqué augmenterait l'excrétion des sels calcaires dans la proportion de 50 à 52 p. 100.

(*Ibid.*)